

La Nuit et Matante Florence

Marie-Hélène Pichette

Number 97, May 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42027ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pichette, M.-H. (1998). Review of [*La Nuit et Matante Florence*]. *Liaison*, (97), 26–26.



La Nuit sur l'étang, Sudbury (Nouvel-Ontario), 1973-1998.

Album double, 1998, Distribution APCM.

25 ans, 25 chansons

Vingt-cinq ans, ça se fête en grand! Pour souligner l'événement, la Nuit sur l'étang a lancé un album compilation. En tout, vingt-cinq chansons de vingt-quatre groupes et artistes franco-ontariens. Cano, Robert Paquette, Garolou, Michel Paiement, Donald Poliquin, Purlaine, Brasse-Camarade et Kif Kif ne sont que quelques-uns des artistes franco-ontariens retenus pour cet agréable mélange musical et poétique concocté par Richard de Grandmont.

Premier réflexe: consultation du livret. De ce côté, peu de déceptions! Ses seize pages illustrées présentent chacun des groupes et des artistes. Les notes biographiques, quoique parfois anciennes et incomplètes, s'inspirent des programmes de la Nuit sur l'étang. Rédigées par Gaston Tremblay, elles constituent un résumé intéressant de la carrière de ceux que nous connaissons bien souvent trop peu.

Pour ce qui est du choix des chansons, on est en droit de se poser des questions. L'album débute par la chanson thème *Viens nous voir*, incontournable, on en conviendra. Nous retrouvons ensuite plusieurs des chansons qui ont marqué les Nuits précédentes: *Moi j viens du Nord* de Robert Paquette, *Ouendaké* de Michel Paiement, *Un jour j'irai dans le Nord* de Purlaine et *Mademoiselle* de Paul Demers. Ces choix bien pensés reflètent les premières années de la Nuit. Toutefois, peut-on en dire autant de la sélection des chansons de la relève? Pourquoi avoir préféré *Moi mon enfant* de en bref... alors qu'*Ici dans le Nord* s'est mérité plus d'un prix à la Nuit et semble la chanson la plus populaire du groupe? De même, pourquoi choisir *Maudit manège* de Brasse-Camarade, *Terre fragile* de Jean-Guy Labelle, *Quand j pense à elle* de Cormoran et *Aller plus haut* des Chaizes muzikales au détriment de chansons mieux connues du public? Ces choix m'ont laissée perplexe.

Mais il y a plus : l'enchaînement des chansons m'a paru quelques fois douteux et maladroit. Il est très difficile de garder l'intérêt d'un auditeur lorsqu'une déclamation de poésie ou une pièce de synthétiseur succède à deux chansons plutôt folklorique. Peut-être est-ce simplement parce que l'atmosphère de la Nuit sur l'étang ne peut se reproduire sur disque. L'éclectisme n'est donc pas de mise et une suite logique et réfléchie des chansons s'imposait.

Malgré ses légères faiblesses, *La Nuit sur l'étang* s'avère un achat sûr pour les habitués de la Nuit, mais également pour les amateurs de musique franco-ontarienne et ceux qui désirent s'y initier.

Matante Florence. Matante Florence.

1998, Distribution APCM.

Hors des sentiers

Matante Florence, c'est trois guitares, une batterie, et quatre voix. Matante Florence, c'est un jeune quatuor sudburois, lauréat de la Brunante 1997, composé de Joël Alain, Éric Guillemette, Jason Paquette et Lia Roy.

Sur son premier album échantillon, le groupe présente trois chansons empreintes d'un sens musical certain. *De plus en plus*, *Les murs* et *Ta chaleur m'échappe* se distinguent par leur fraîcheur et leur originalité. Le groupe innove. Il cherche à sortir des conventions de la musique franco-ontarienne qui, depuis quelques temps, se limite à des cadres bien établis : rock, country, folklore. La musique semble se résumer à ces qualificatifs ou à leurs diverses combinaisons. Matante Florence s'éloigne avec bonheur de ces tendances. Comme l'on cherche toujours à étiqueter un artiste, pour l'instant on peut décrire le contenu du premier produit en des termes habituels, soit du rock parsemé d'influences folk. Une seule écoute de l'album permettra cependant de percevoir un produit musical différent, se rapprochant davantage de la réalité musicale des jeunes.

Côté voix, le résultat étonne. Est-il erroné de croire que quiconque possède une voix juste peut chanter? Tout réside dans l'oreille et le contrôle de la voix. Bien que Lia Roy ait un timbre de voix agréable à entendre, la justesse n'y est pas encore. Des faiblesses surgissent surtout dans les mélodies ascendantes et les notes soutenues, faiblesses que l'on ne s'attend pas à retrouver sur un enregistrement. Quelques années d'expérience les corrigeront sûrement.

Par ailleurs, la qualité des textes est inégale et requiert une attention toute particulière. La simplicité prime, mais à quel prix? Elle témoigne de la jeunesse du groupe tant au point de vue de l'âge que de sa courte existence et donne naissance à des paroles au sens incertain qui reviennent régulièrement :

*Les murs que tu bâtis autour de mon cœur!
Tu me laisses au moins un peu de bois
pour bâtir une échelle (Les murs).*

*Ne trouble pas ton bonneteté! C'est seulement moi
qui peut t'aider (Ta chaleur m'échappe).*

Matante Florence : quatre jeunes franco-ontariens prêts à relever les défis d'un avenir prometteur. À suivre...